

ENSAG, LAURE-ANNE HOMINAL, RAPPORT DE STAGE 1ERE PRATIQUE, CYCLE
LICENCE

Stage effectué du 02 au 27 juillet 2007

Rapport de stage remis le 20 juin 2008

Directeur de stage : HANIA PROKOP

Maitres de stage : NICOLA DELON et JULIEN CHOPPIN, Encore Heureux
Architectes

| | |
|--|------|
| Introduction | p. 2 |
| Présentation de la structure d'accueil | p. 4 |
| Description du travail effectué | p. 6 |
| Projets | p. 8 |
| Petit bain | p. 8 |
| La Chinoiserie | p.16 |
| Gîte Suzils | p.20 |
| Approches diversifiées | p.24 |
| le fonctionnement de l'agence | p.24 |
| dossier de candidature pour une exposition | p.25 |
| le travail en équipes | p.26 |
| des outils de travail et de communication | p.27 |
| l'ambiance de travail | p.28 |
| l'incertitude | p.29 |
| la confiance | p.30 |
| le dialogue | p.31 |
| la curiosité | p.32 |
| Conclusions | p.33 |
| Annexes | p.37 |
| Paris | p.38 |
| Bordeaux | p.40 |

INTRODUCTION

C'est suite à la conférence tenue par le collectif Encore Heureux à l'Ecole d'Architecture de Grenoble le 14 décembre 2006, intitulée « secrets de fabrication » que j'ai souhaité faire mon stage de première pratique au sein de leur agence. Plusieurs points soulevés durant leur intervention m'ont interpellés.

Tout d'abord, j'ai été sensible à leur parcours professionnel. Ce sont de jeunes architectes qui ont souhaité ouvrir leur propre agence dès la fin de leurs études, sans avoir de gros moyens financiers.

Ensuite les projets présentés, liants art et architecture, spectacle vivant et architecture de l'éphémère m'ont séduit, étant par mes expériences personnelles sensibilisée aux arts. Je me suis reconnue et retrouvée dans leurs projets, dans leurs images, dans leur imaginaire.

De plus, je me suis également reconnue dans leur discours. Les choix que je fais en tant qu'architecte en devenir sont à l'image de leur positionnement d'architectes, entre engagement et curiosité vis-à-vis de la société. J'ai été sensible à leur volonté de décroquer la profession et de l'ouvrir au quotidien à des domaines connexes (design, scénographie, ingénierie, artisanat). C'est une façon d'explorer les limites de la discipline architecturale et ainsi de la mettre en questions.

Enfin, l'appropriation (la réappropriation) urbaine sont mises en question à travers les projets présentés. Leur approche traite d'une mise en relation entre la population et la/sa ville au moyen de l'objet architectural. Cette question est inhérente à ma réflexion à propos de l'architecture.

Mes attentes vis-à-vis de ce stage étaient nombreuses. Elles concernaient l'observation de la mise en pratique d'une vision de l'architecture que je partage ainsi que l'observation du fonctionnement d'une agence. Elles correspondaient aux questions que je me posais sur ma formation à l'issue de la deuxième année de licence. Ce stage était donc l'occasion de questionner la justesse de mon regard vis-à-vis de l'architecture et de l'enseignement proposé dans le cadre de l'école. Il m'a donné l'occasion de faire un bilan sur mon apprentissage, sur mes acquis et sur mon positionnement face à l'architecture.

PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE D'ACCEUIL

Encore Heureux Architectes,
Architectes et collectif depuis 2001
9 rue Taylor, 75010 Paris
www.encoreheureux.org

L'agence qui m'a accueilli, Encore Heureux Architectes, est une structure de conception et de production architecturale. C'est une SARL créée par deux jeunes diplômés, Nicola DELON et Julien CHOPPIN, peu après leur soutenance de diplôme en 2001.

La structure mise en place est un collectif. Pour chaque projet, des équipes pluridisciplinaires spécifiques sont créées. Leur travail s'inscrit entre art, architecture, graphisme et scénographie. Il se nourrit d'influences diverses, mises en place par leur parcours scolaire original (ils sont passés par les écoles d'architecture de Toulouse, de Clermont Ferrand, Paris la Villette ainsi que Montréal pour Nicola).

Ils proposent leurs services dans différents domaines : architecture, aménagements d'intérieur, installations, interventions pour festival, organisation d'évènements. Ils font également des travaux de graphistes : modélisation 3D, perspectives et images rendu, site web, insertions photographiques, films d'animation, mise en page, support de présentation, brochures, CD-Rom.

Leurs travaux sont mis en lien par le développement d'une méthodologie de projet permettant des réponses spécifiques et un travail en équipe à la recherche d'images et de surprise.

DESCRIPTION DU TRAVAIL EFFECTUÉ

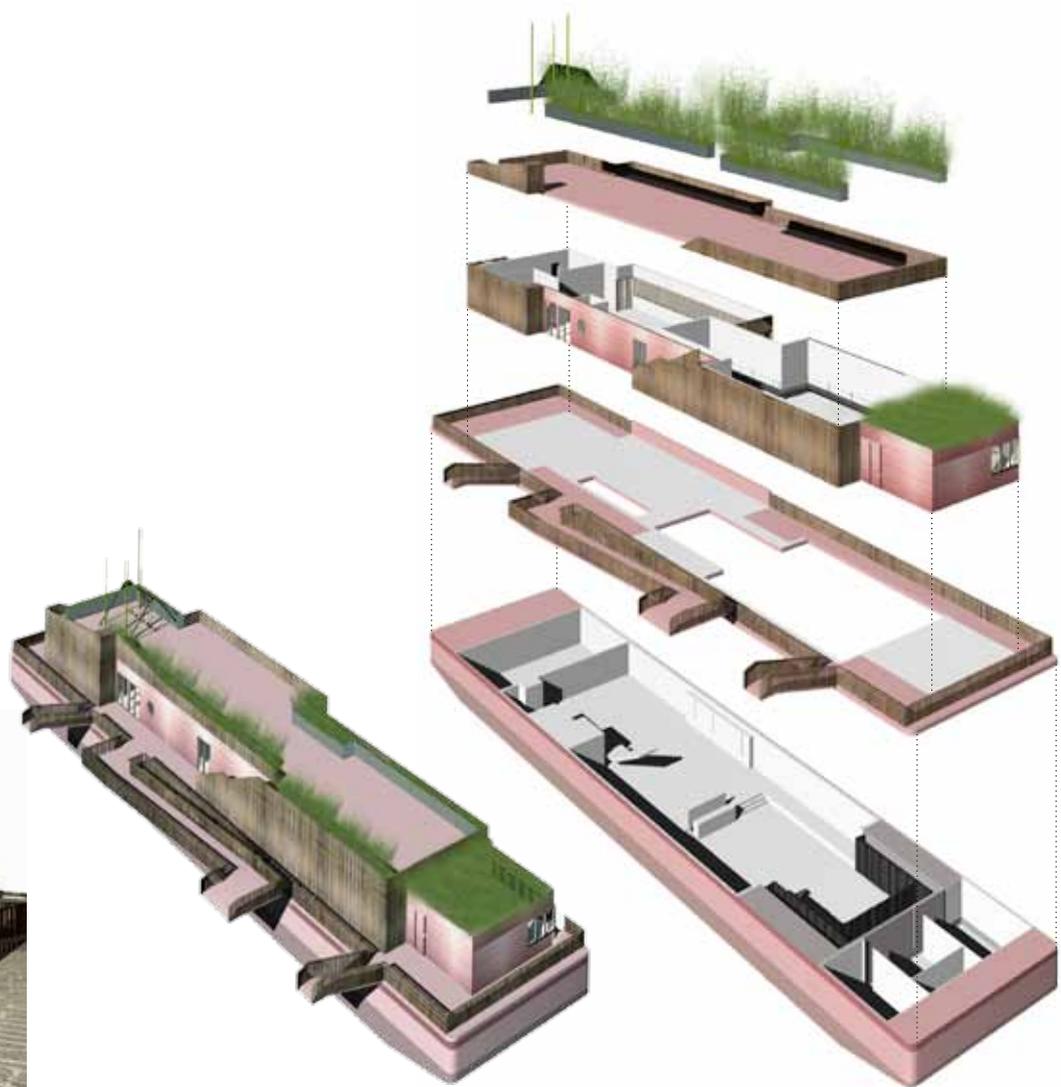
Lors de ce stage, j'ai réalisé différentes missions au sein de l'agence à travers trois projet, deux de création dont une architecture éphémère et un de réhabilitation. J'ai touché aux différents outils de l'architecte qui sont l'informatique (travail d'images numériques et d'infographie), la maquette et le travail à l'échelle un (démontage d'un bâtiment éphémère à Bordeaux). J'ai pu réellement participer à la vie quotidienne du collectif.

Je souhaite faire un retours sur ce stage à travers les trois projets que j'ai observés mais je souhaite également souligner quelques points communs à ces trois projets qui m'ont particulièrement marqués.

PROJETS

PETIT BAIN, SALLE DE CONCERT SUR LA SEINE, LA GUINGUETTE
PIRATE, PARIS.



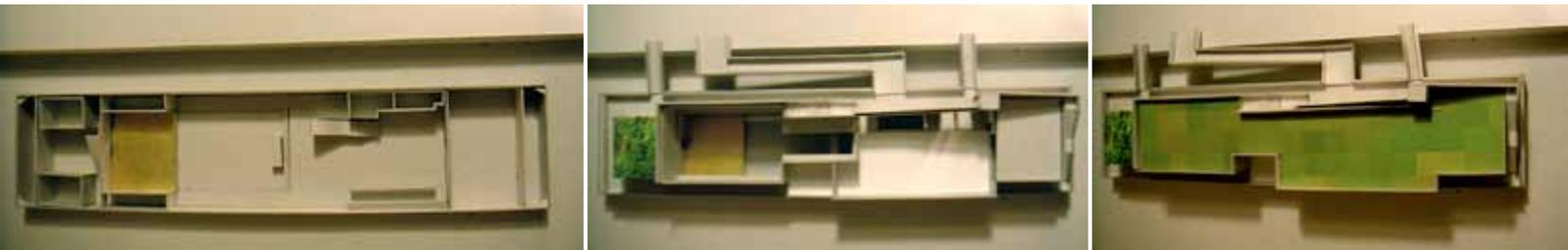


Clients : la guinguette pirate, Paris. C'est une association qui travaille à la promotion musicale.

Programme : concevoir un bateau sur la seine, à Paris, 13ème arrondissement (emplacement situé en face de la BNF), qui accueillerait une salle de concert (jauge de 300 personnes) et un restaurant associatif destiné à la réinsertion professionnelle (60 à 70 couverts).

Historique, enjeux, prochaines échéances : au départ le projet consistait en la réhabilitation d'un bateau, un remorqueur pour les sauvetages en mer. Le projet a été présenté aux clients et aux financeurs la semaine précédent mon arrivée au sein de l'agence mais un problème s'est posé ; le bateau en question ne sera pas disponible à temps pour respecter le calendrier et inaugurer la salle début 2009. Il s'agit donc de remettre en cause les concepts fondateurs du projet, et de créer un bâtiment flottant spécialement conçu pour accueillir les différents éléments du programme. De plus, ce revirement de situation se fait dans un temps minimum puisque la présentation du nouveau projet est prévue pour le 17 Juillet. Elle aura lieu face aux clients, au responsable du port autonome de Paris et aux différents financeurs. Cette date est un enjeu important dans la réalisation du projet puisque c'est suite à cette réunion que vont être attribuées les subventions pour la construction.

Les enjeux du projet sont particuliers au contexte dans lequel il a lieu (normes de sécurité pour un lieu public, contraintes dues à un bâtiment flottant, prospects et normes d'implantations imposées par le port autonome). Un ingénieur naval rejoint donc l'équipe dès la conception afin de répondre à ces questions.



Les missions qui m'ont été confiées :

- maquettes d'études : volumétrie extérieure, rapport plein et vide, proportions, composition. volumétrie intérieure, espaces, usages. L'objectif est d'optimiser les usages avant de développer un volume extérieur, une image.

Le travail en maquette est à la fois un travail de conception et de genèse de l'espace, à la fois un travail d'expérimentation de l'espace et à la fois un travail de communication. La maquette permet à tout le monde (même à ceux qui n'ont pas une culture de l'espace) de se projeter, de saisir le projet, de comprendre et ressentir l'espace dans les 3 dimensions. Mais, au même titre que les autres outils de communication, la maquette ne peut pas traduire toutes les dimensions de l'architecture. En effet on ne peut pas parcourir une maquette et cette dimension du mouvement dans un espace-temps est essentielle à l'architecture. La maquette est un outil de communication, qui se déploie selon 3 dimensions mais qui peut être synthétique voir conceptuel (mise en place de couleurs sur cette dernière afin de souligner les points forts du projet et ainsi en faire un appui au discours).

- la maquette devient ensuite un support à la recherche d'un travail en 2 dimensions (élévations et dessin du toit terrasse). Le travail des élévations prend, pour la première fois à mes yeux, un sens. Je comprends que les élévations parlent du projet, le dévoilent, le racontent déjà un peu. Elles ont un langage propre, qui permet de donner des clés dans la compréhension du bâtiment, du projet. Elles permettent de mettre en valeur tel ou tel élément du projet. Ce questionnement est étendu à la signalétique et aux éclairages (à la lumière) qui sont des éléments constitutifs du projet, et qui ont donc leur importance dans le ressenti de ce dernier (langage, imaginaire, ambiances).

En vue de la présentation, il s'agit de texturer les plans, afin d'en faciliter la lecture. Ainsi, on souligne les différents espaces en fonction des usages, des utilisateurs, des financeurs, pour appuyer l'argumentation mise en place dans le cadre de la présentation.

- la recherche de références. Elle permet de fixer des volontés et des choix à partir d'une observation de l'existant et des différents possibles. Une fois cet état des lieux effectué, une fois les objectifs clairement fixés, il est plus simple de chercher et de trouver des solutions spatiales et formelles à un problème donné.

- le travail d'images numériques, de photomontages. Encore une fois, c'est à la fois un outils de recherche, d'expérimentation et de communication. Ma mission se limite à de légères retouches, à l'insertion de personnages ou de végétation. Le travail des images numériques demande du temps et une grande maîtrise de l'outils informatique. J'ai ainsi développé de l'intérêt et une certaine curiosité vis-à-vis de cet outils que je considère maintenant comme un atout et une aide dans l'exercice de la profession d'architecte. C'est suite à ce stage que j'ai compris les enjeux pour un architecte de maîtriser l'outil informatique. Une image numérique permet de traduire une idée, de donner envie au client de s'engager dans le projet.

Le rôle de l'ingénieur, Jehan Ferber, conseil en suivi de projet naval et industriel :

Un ingénieur naval fait partie de l'équipe dès le stade de la conception afin d'apporter un regard autre que celui d'architectes sur le projet et ainsi l'enrichir en lui reconnaissant sa complexité. De nombreuses réunions et rencontres sont organisées avec l'équipe au complet afin de faire des points sur ce qui fonctionne, sur ce qui pose problème et afin de fixer régulièrement des objectifs de travail.

Son travail est de plusieurs ordres. Il met en place une estimation du budget du projet, et propose des solutions réalistes afin de rentrer dans l'enveloppe convenue avec les clients. Les solutions sont de plusieurs ordres : la réduction du budget peut se faire dans le choix de la qualité des matériaux de finition comme dans la taille du bâtiment.

Il met également en question la pertinence de faire un bateau indépendant énergétiquement et propose là encore des solutions réalistes, dans une comparaison entre pertinence, qualité, efficacité et prix de l'aménagement proposé.

Enfin, il s'assure du respect des différentes normes de sécurité, ce qui est complexe puisque le bâtiment est à la fois un lieu public et flottant (sur la Seine). Entre autres, on pourra citer comme contraintes les issues de secours, les unités de passage, les accès PMR, la jauge de la salle, etc.

Je constate avec plaisir que le travail en équipe fonctionne très bien. En effet l'ingénieur apporte aux architectes les connaissances nécessaires pour leur permettre de continuer leur travail. Il est à l'écoute du projet et il participe réellement au travail de conception. Il cherche de réelles solutions et s'intéresse au processus de projet. Il est à l'écoute des choix et des partis pris architecturaux. Le travail qui en ressort est efficace et constructif. La cohabitation est bénéfique au projet et les deux professions travaillent ensemble pour un même et unique projet.

Cela est peut-être dû à l'intégration de l'ingénieur dans l'équipe dès la phase de conception et non pas à la seule phase de réalisation. L'ingénieur participe à l'élaboration du projet et ne se trouve pas mis au pied du mur, face à un projet abouti où son rôle ne consiste plus qu'en un *as du calcul*, qui doit approuver la toute puissance de l'architecte. Son travail ne peut donc pas être perçu comme une intrusion dans le projet puisque ce dernier s'est en parti construit grâce aux interventions de l'ingénieur.

La présentation :

La présentation a lieu au port autonome de Paris. L'équipe de la maîtrise d'œuvre est présente au complet (Encore Heureux architectes et l'ingénieur). La présentation se fait devant une grande assemblée. Elle comprend :

- le responsable du port autonome de Paris (dernier intermédiaire avant les architectes des bâtiments de France, puisque le site, dans le 13ème arrondissement est un site classé)
- les financeurs publics de la salle de concert (la DRAC, la municipalité et la région)
- un paysagiste invité par les clients en prévision du travail sur le jardin en toiture
- un membre d'une association de conseil en construction écologique invité par les clients qui souhaitent un bâtiment sinon écologique, au moins HQE

Dans un premier temps, le projet est présenté aux différents acteurs, et dans un second temps, des discussions ont lieu entre les différents partenaires. Elles sont de différentes natures mais toutes grandement inscrites dans la réalité. Sont abordées les questions de hauteur du bateau, afin de respecter les normes en vigueur sur cette partie de la Seine, les questions d'organisation de l'espace intérieur (accès, sécurité). Puis les discussions s'éloignent du projet à proprement parlé, qui, malgré ces quelques réticences fait l'unanimité. Sont abordées les questions d'échéances et de financements. Il s'agit de faire les dossiers pour les différentes commissions qui doivent valider le projet afin de pouvoir faire les demandes de financement et ainsi démarrer au plus vite la réalisation. Tout cela semble compliqué, puisque chaque partenaire financier a son propre calendrier pour les demandes de subvention, et il s'agit de ne pas oublier des étapes ni d'aller trop vite. Par exemple, la réalisation ne peut pas commencer tant que toutes les subventions n'ont pas été attribuées, mais une fois les subventions attribuées, il faut que les travaux commencent avant telle ou telle date. Afin de répondre à ces exigences, le budget doit être établis par lots, en fonction de ce que les différents partenaires financiers prennent en charge et en fonction des différentes phases du chantier.

Le bilan de la réunion est positif : le projet est validé à l'oral. Les prochaines phases de travail (auxquelles je ne participerai pas) sont la mise en place d'un dossier destiné au port autonome de Paris (début Septembre) et visant une acceptation officielle du projet, ainsi que le début des études approfondies en vue de la construction.



LA CHINOISERIE



La Chinoiserie, Jardin botanique de Bordeaux

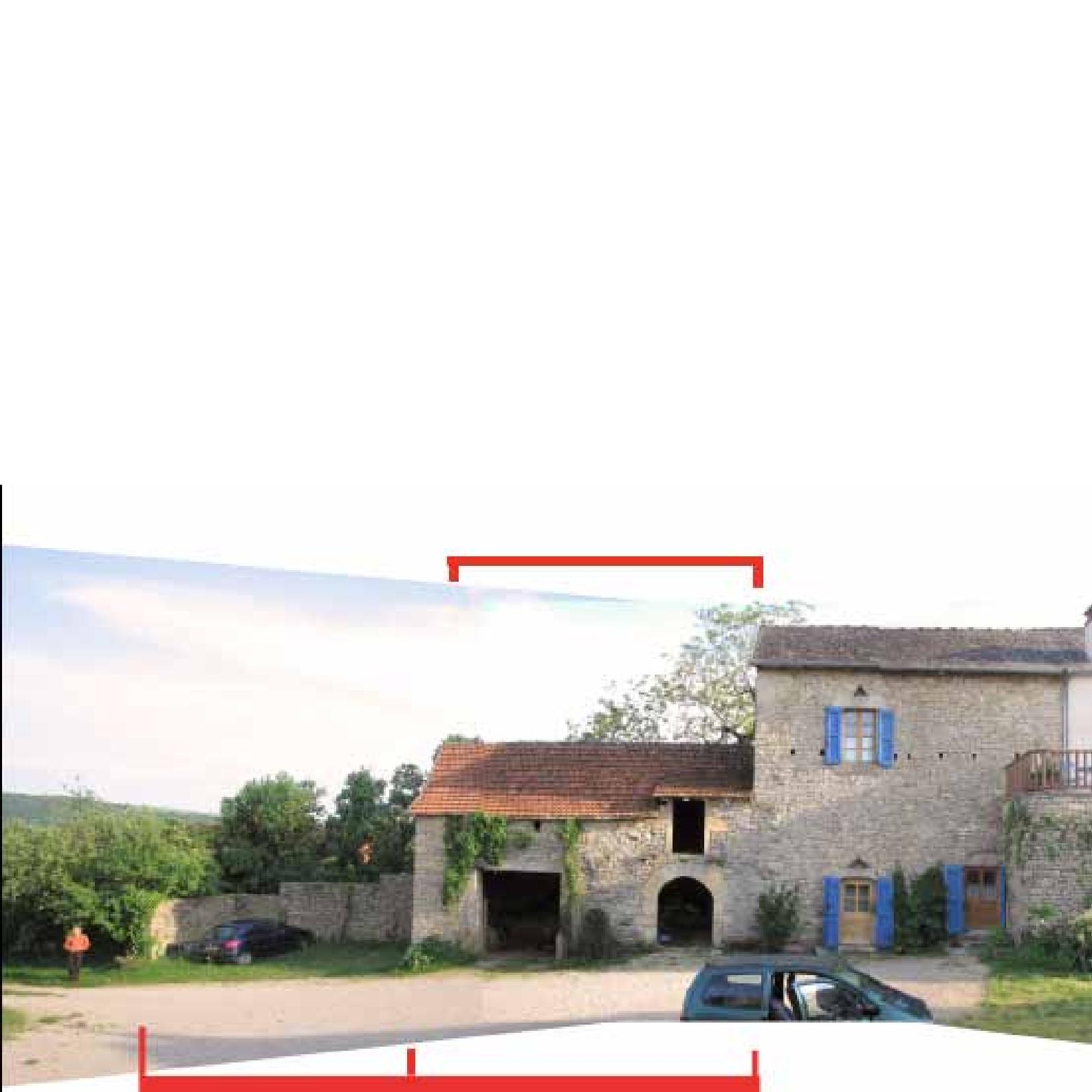
Clients : arc en rêves, Bordeaux

Programme : pavillon de promotion de l'architecture dans le cadre du festival "Jardins d'architecture"

Lier le penser et le faire :

Le projet a été conçu et réalisé par la même équipe. Le système constructif a été étudié et dessiné en lien avec deux charpentiers, qui ont fait partie de la maîtrise d'œuvre à travers toutes les phases du projet (pensée, réalisation en atelier, montage et démontage du pavillon), au même titre que les architectes. Cette recherche de transdisciplinarité permet à chacun de faire valoir ses entières compétences tout au long du projet. Elle permet une approche globale du projet, approche attentive à la complexité inhérente à tout projet d'architecture.

J'ai participé au démontage de ce pavillon, à Bordeaux. Il a été réfléchi et prévu pour être montable et démontable, facilement transportable (le pavillon se transporte en pièces séparés dans un seul camion). Quelques éléments doivent êtres optimisés pour la prochaine utilisation du pavillon (les hamacs restent fragiles, il s'agit de les renforcer). Cette expérience est enrichissante car les architectes montent et démontent leur propre projet, ce qui demande de mettre en place un esprit pratique lors de la conception.



GÎTES SOUZILS



Programme : réhabilitation d'une ancienne bergerie en pierres sèches en gîte d'étape pour 4 à 6 personnes.

Les missions qui m'ont été confiées :

Le projet est déjà dessiné. Il faut régler quelques derniers détails et démarcher les entrepreneurs. Je réalise donc une maquette du projet afin de pouvoir régler les derniers détails (notamment l'escalier) et afin d'avoir un support de communication vis-à-vis des entreprises. La maquette est à l'échelle 1/50 afin de pouvoir entrer un peu dans la matière (balsa pour le bois, carton gris pour la pierre) et dans le détail. La charpente, les éléments en bois sont reproduits le plus précisément possibles à cette échelle. Les photos de la maquette sont envoyées aux entreprises pour illustrer le projet dans le cadre de l'appel d'offres.





APPROCHES DIVERSIFIÉES

LE FONCTIONNEMENT DE L'AGENCE AU QUOTIDIEN

Avoir une agence demande un investissement au quotidien, afin d'accomplir toutes les petites tâches fastidieuses mais indispensables à la vie de l'agence. Il faut donc leur consacrer quotidiennement du temps et de la disponibilité.

On pourra citer entre autres, les nombreux téléphones qu'il faut passer tout au long de la journée. Aux ingénieurs pour des questions d'ordre technique. Aux clients pour des questions d'ordre financier. À un commissaire d'exposition pour l'exposition en question. À France inter pour programmer une interview. À d'autres clients pour un projet à mettre en place après l'été. À un président de jury pour avoir la réponse d'un concours présenté récemment.

À cela se rajoutent le loyer à payer, le comptable à contacter, les rendez vous à fixer avec d'autres architectes, avec des suivis de diplôme, avec des étudiants qui font des demandes de stage, sans oublier avec les amis pour échanger et parler des projets en cours (l'architecture se nourrit du dialogue) ni la recherche des derniers projets d'architecture réalisés afin de se tenir au courant de ce qui se fait, et d'entretenir une culture architecturale contemporaine.

Il s'agit aussi de gérer les stocks de matériel de l'agence, entre le matériel pour les maquettes, celui pour les impressions, la gestion de l'informatique, l'organisation des outils de travail (une bibliothèque d'éléments informatiques), le rangement, le ménage, les photos à développer. Sans compter l'imprévu, comme une fuite d'eau chez le voisin du dessus durant toute une nuit à quelques jours de la présentation...

DOSSIER DE CANDIDATURE POUR UNE EXPOSITION

Travailler, trouver des clients pour qui construire, participer à des concours, faire de l'architecture, assouvir sa passion demande de faire connaître (reconnaître) son travail. Il s'agit donc de le communiquer à un public le plus large possible, à travers différents médias, comme Internet, des publications ou des expositions. Une exposition à la maison de l'architecture cherche à faire découvrir de jeunes architectes à travers des projets novateurs et surprenants. J'ai donc, pour la première fois de ma vie, préparé un dossier de candidature pour une exposition à propos du projet « sous les zèbres ».

LE TRAVAIL D'ÉQUIPE

C'est la première fois que j'observe un travail d'architecture mené à plusieurs, et je suis surprise par son efficacité.

Chaque journée commence par une réunion. On y fait un bilan de la veille, on fait le point sur ce qui reste à faire, on se répartit le travail en concertation, afin d'optimiser les qualités et les compétences de chacun. Le bilan porte sur les recherches qui ont été faites, sur les méthodes de travail, sur les avancées par rapport au projet. La discussion permet de fixer des choses, de reformuler des problèmes. Les décisions importantes du projet se prennent au cours de ces réunions, ensemble. La recherche se fait individuellement, puis le fruit des recherches est mis en communs. Les problèmes sont mis à plat et toute l'équipe propose des solutions. Les choix sont faits en commun. Avoir différents éclairages permet de mieux cibler un problème. Il n'y a pas de problème sans solutions ; quand on ne trouve pas de réponses, il s'agit de reformuler la question, et cela est plus simple quand la réflexion est menée à plusieurs.

La profession d'architecte demande un aller-retour incessant entre les différents éléments du projet. On fait, on défait, on passe à autre chose, on revient, on refait. Rien n'est jamais fixé, rien n'est définitif.

Le travail d'équipe amène la pluridisciplinarité. Il s'agit d'intégrer d'autres corps de métier, d'autres acteurs dans la conception du projet.

DES OUTILS DE TRAVAIL MAIS AUSSI DE COMMUNICATION

Les différents outils que j'ai manipulés durant ce stage sont à la fois des outils de travail, de recherche et des outils de communication. Ces deux dimensions sont associées, alors que je les avais toujours considérées de façon dissociée. Réfléchir, expérimenter était à mes yeux une chose, communiquer, donner à voir en était une autre.

Les maquettes, les images numériques sont à la fois des outils de recherche et d'expérimentation de l'espace, et à la fois des outils de communication destinés à un large public. Produire beaucoup, expérimenter, permet de choisir ce qu'on présente, et ainsi de coller au plus près du discours mis en place à travers l'architecture.

La communication à travers ces différents outils permet de traduire une idée, de faire rêver le client, de lui donner envie de s'engager dans le projet. Ce travail de communication pose toutefois des questions éthiques. En effet, une image, une maquette restent des projections fictives de l'espace, et restent donc des interprétations de la réalité future.

L'AMBIANCE DE TRAVAIL

Je suis surprise et séduite par l'ambiance de travail de l'agence. Chacun est autonome, sait ce qu'il a à faire et le fait. Les horaires sont flexibles. Chacun s'investit comme il le souhaite en vue des échéances qui sont fixées en commun. Chacun s'organise comme il le souhaite (à la fois du point de vue de l'emploi du temps et des méthodes de travail). L'objectif est commun mais chacun est libre de s'en emparer comme il le souhaite, comme il le peut.

L'INCERTITUDE

L'incertitude fait partie du quotidien de l'agence. L'irrégularité de la commande est une donnée du métier d'architecte. Il faut savoir rebondir suite à une charrette pour repartir sans cesse sur de nouveaux projets, de nouvelles idées. Il faut donc veiller à ne pas s'épuiser sur un projet, garder l'énergie de repartir à la recherche de nouvelles choses quand un projet est fini. L'inconnu, l'absence de commande ne doit pas devenir un élément inhibiteur. Il faut être passionné d'architecture pour envisager en faire son métier. L'architecture devient un élément constitutif du quotidien, que ce soit en semaine, en week-end ou en vacances. L'investissement que cette profession demande est sans limites et inépuisable.

LA CONFIANCE

Se remettre en question. Ne pas avoir peur de recommencer. Avoir confiance en ses capacités. Savoir adapter sa méthode de travail à chaque situation. Être capable de tenir un rythme de travail soutenu. Ne pas se laisser déborder par la pression, être sur de soi. Être passionné. Faire l'architecture avec amour. Faire l'architecture comme un cuisinier cuisine, avec altérité. Être libre d'esprit.

Ce sont des attitudes que j'ai pu observer chez Julien et Nicola au cours de mon stage et qui me font défaut. Il faut que je prenne confiance en moi, en mon travail, en mes idées. Il faut que je me force à parler, à communiquer mes idées. Il faut que j'assume mes opinions (accords et désaccords) afin de pouvoir progresser.

LE DIALOGUE

Travailler en équipe demande de laisser la place à la parole, à la discussion. Travailler à plusieurs implique de proposer, d'expliquer, de défendre son point de vue, d'entendre celui des autres, de l'écouter, de le comprendre, d'accepter le changement.

Échanger, discuter, questionner, argumenter, convaincre, défendre, interroger, écouter, entendre.

LA CURIOSITÉ

J'observe au quotidien les regards au monde de Julien et Nicola, toujours ouverts, à l'affût de la moindre petite chose différente, à l'affût de la moindre petite idée. La profession d'architecte permet et demande de faire constamment de nouvelles rencontres, de partager, d'être ouvert et réceptif aux autres. Il faut accepter de se laisser surprendre, parfois de lâcher prises. Architecte est un métier fait de curiosité, de recherche, d'explorations, de rencontres et de surprises.

CONCLUSION

Ce stage a été l'occasion pour moi de mettre des mots sur des dimensions de l'architecture que je pressentais mais que je n'arrivai pas à nommer. C'est ce que j'ai essayé d'explicitier au cours de la partie précédente, entre la découverte du travail en équipe, la découverte de l'importance de la communication au sein de la profession, la part de rencontres, de discussions, d'écoutes qui nourrissent l'architecture. Ce stage a été avant tout une expérience humaine, et l'occasion de faire des rencontres architecturales et intellectuelles.

J'ai effectué ce stage suite à ma deuxième année d'études au sein de l'école. Ma jeunesse, ma naïveté face à l'architecture et à la profession d'architecte m'ont permis d'observer le fonctionnement de l'agence sans a priori ni préjugés. Ce stage m'a permis de me repositionner face à l'enseignement proposé à l'école, dans lequel je ne me retrouvais pas forcément. J'ai pu observer une autre façon d'appréhender la profession d'architectes. J'ai pu observer que cette profession pouvait être réinventée au fil de nos volontés, de nos envies, de nos points d'intérêts personnels.

Le rapport de stage est fait un an après le déroulement du stage. Je ressentais la nécessité de ne pas figer tout de suite mes ressentis et mes apprentissages réalisés au cours de ce mois passé chez Encore Heureux Architectes. Je souhaitais les faire entrer en résonance avec la troisième année de licence, afin de réinterroger la profession, la façon dont je m'empare de ma formation, au regard de ce stage. Ainsi, la réflexion entamée durant ce stage m'a suivie tout au long de l'année, à travers les cours de studio, le dossier de presse, le rapport d'études. Ceci m'a permis d'affiner les questions du penser et du faire, de la transdisciplinarité, de la confiance en soi. Ce rapport de stage est donc fondé sur le stage que j'ai réalisé il y a un an mais il fait également résonner toutes les expériences architecturales que j'ai pu avoir depuis.

Ce stage a fait émerger un début de stratégie professionnelle. Je me suis rendu compte que le métier permettait de mettre en place des structures transdisciplinaires, qui travaillent à différentes échelles. Je suis intéressée par le travail de scénographie, d'architecture de l'éphémère, d'évènementiel, d'architecture, de paysage, le tout dans une optique de développement durable. Je prends conscience qu'il faut avoir le courage d'inventer le métier qu'on souhaite faire et la façon dont on souhaite le faire. Il s'agit d'avoir conscience de la liberté d'action que nous possédons pour faire autrement.



ANNEXES

PARIS

Au-delà du quotidien de l'agence, ce stage à été pour moi l'occasion de découvertes. J'ai vécu pendant un mois à Paris, ville que je connaissais peu, pour l'avoir exploré seulement comme touriste. C'était l'occasion d'établir un quotidien (peut-on parler de quotidien sur une durée d'un mois ?) dans une capitale, de sortir des chemins touristiques et de découvrir, de vivre autrement la ville. Je souhaite faire partager cette découverte à travers une carte d'exploration personnelle de Paris.

Ce changement de vie, de ville, pour travailler, sur une durée limitée d'un mois est particulier. Cela demande de rencontrer, d'apprendre à connaître des gens avec qui on va partager un quotidien en une durée très courte, alors que ce quotidien a lui-même une échéance.



Le relais gascond, restaurant

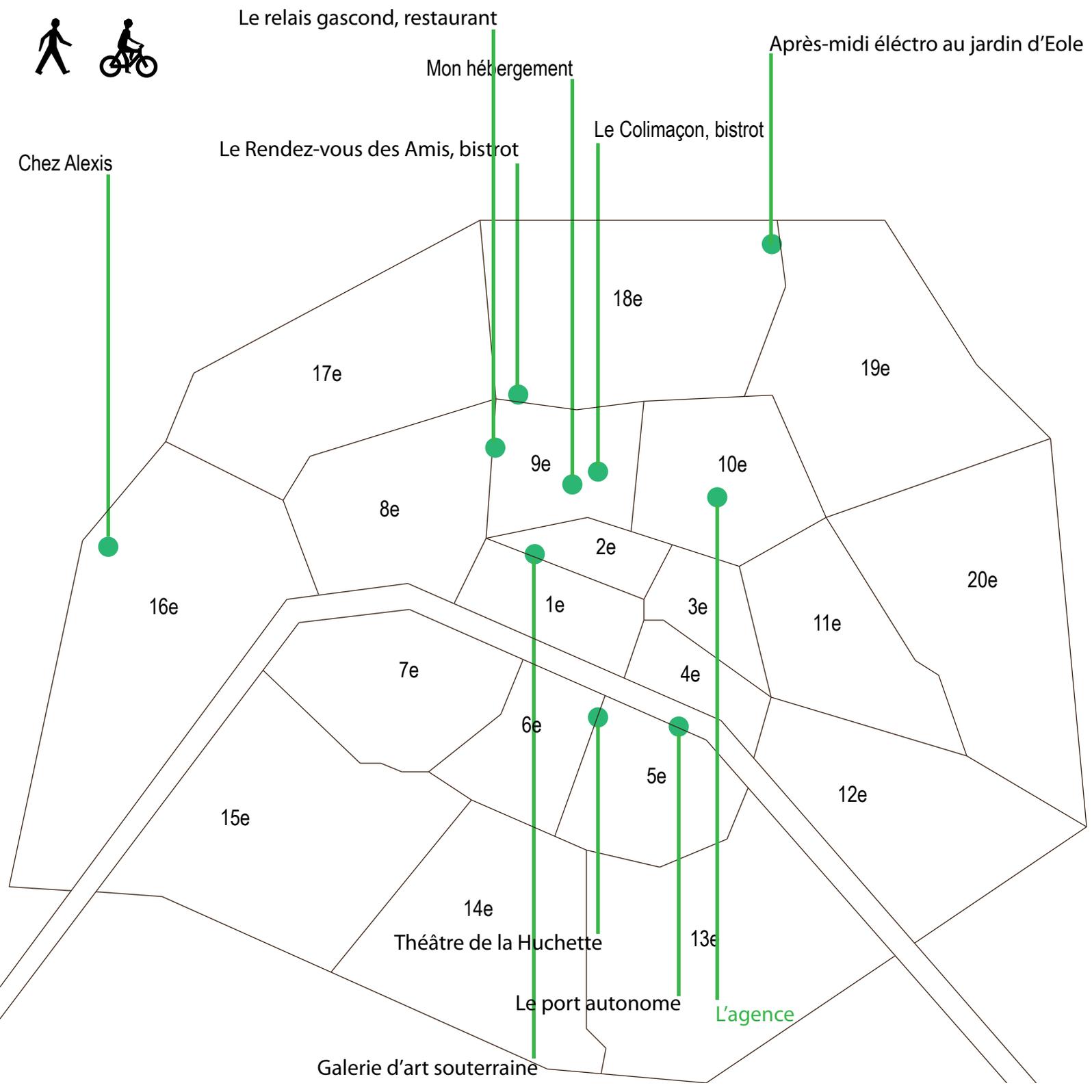
Mon hébergement

Après-midi électro au jardin d'Eole

Le Rendez-vous des Amis, bistrot

Le Colimaçon, bistrot

Chez Alexis



17e

18e

19e

9e

10e

8e

2e

20e

16e

1e

3e

11e

7e

4e

12e

6e

5e

15e

14e

13e

Théâtre de la Huchette

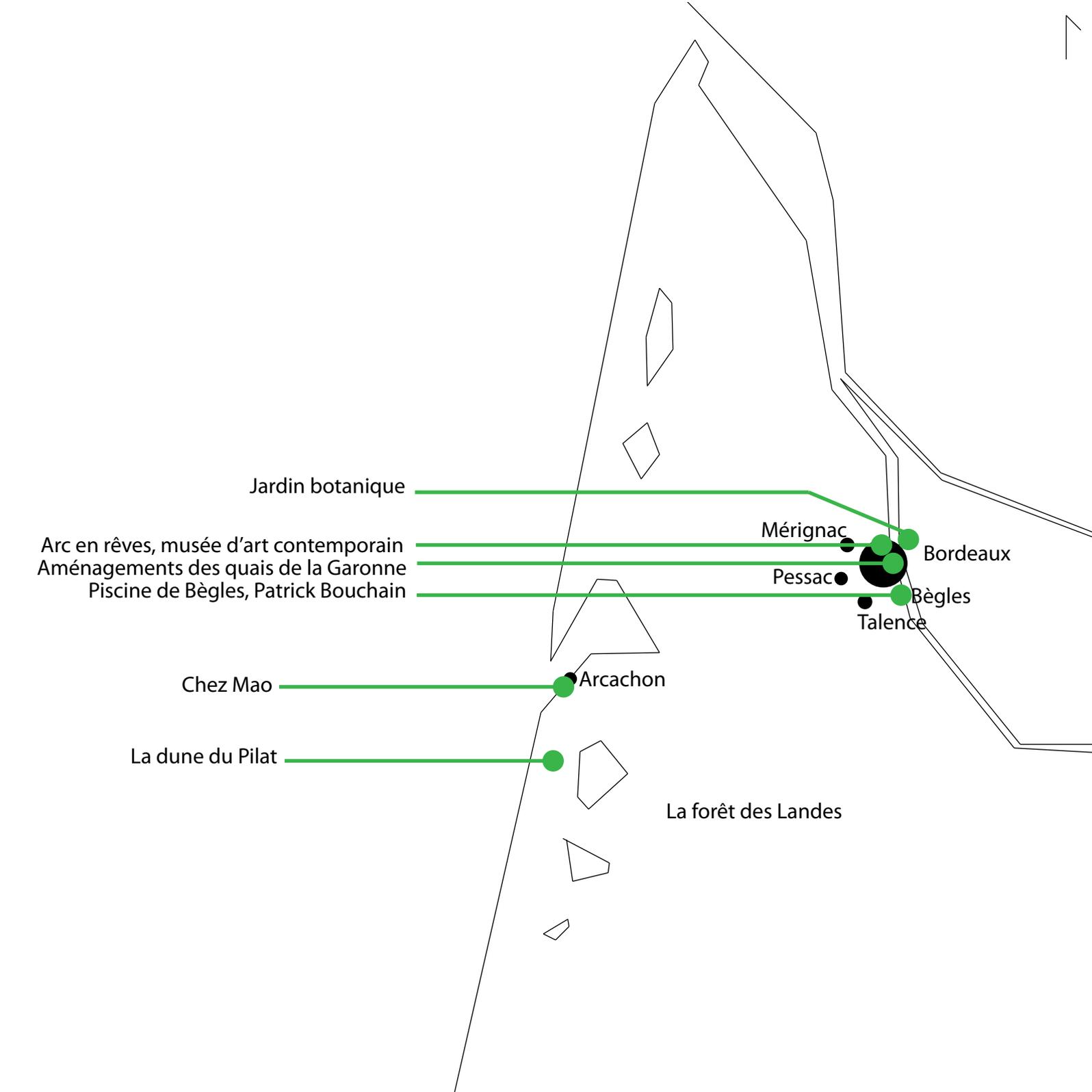
Le port autonome

L'agence

Galerie d'art souterraine

BORDEAUX

Dans le cadre du stage nous sommes partis à Bordeaux pour le projet de La Chinoiserie. Nous en avons profité pour découvrir la région, à travers quelques jours d'explorations. Là encore je souhaite faire partager cette expérience, puisqu'à mes yeux la découverte, l'exploration physique de l'espace, du territoire est un élément à la fois formateur, fondateur et fondamental de l'apprentissage et de l'appréhension de l'architecture.



Jardin botanique

Arc en rêves, musée d'art contemporain

Aménagements des quais de la Garonne

Piscine de Bègles, Patrick Bouchain

Chez Mao

La dune du Pilat

Mérignac

Bordeaux

Pessac

Bègles

Talence

Arcachon

La forêt des Landes